



Aux confins des plaines de l'ex-Yougoslavie, entre Osijek en Croatie et Sombor en Serbie, loin de la côte et des îles prisées par les touristes, il existe un territoire contesté, étrange et surprenant : le Liberland. Enfin, il n'existe pas vraiment, seulement dans les têtes de quelques milliers de libertariens prêts à tout et surtout à se passer de règles et d'Etat.

En 2015, l'un d'entre eux, Vit Jedlicka, un Tchèque, vivote dans sa vie professionnelle et politique, cadre secondaire d'un petit parti de son pays. Il rêve de créer ce qu'on appelle une «micronation». Il repère des bandes de sable au milieu du Danube n'appartenant ni à la Serbie ni à la Croatie en raison d'une dispute frontalière. Cette «*terra nullius*», comme on appelle ça, serait donc libre de droit. Il décide de la revendiquer. Les ennuis commencent, pour un coin, durement marqué par les guerres et les nationalismes, qui n'avait rien demandé et surtout pas un nouveau pays avec son drapeau, son hymne et ses passeports.

Timothée Demeillers et Grégoire Osoha sont des journalistes français, spécialistes de cette région. Tombant par hasard sur ce sujet alors qu'ils tournent un documentaire, ils décident de suivre au long cours cette aventure et ces rebondissements, racontés dans un récit de non-fiction qui vient de paraître chez Marchialy, Voyage au Liberland.

Au-delà du côté folklore d'une bande de pieds nickelés tentant de créer un nouveau territoire, avec la dimension excitante de la robinsonnade, on retrouve certains des grands enjeux politico-économiques de notre époque. Dès ses débuts, le Liberland va en effet attirer toute une palanquée de fans de cryptomonnaies, parfois devenus riches grâce aux Bitcoins, et d'arnaqueurs en tous genres. Chez les personnages rencontrés, on trouve quelques babas cool de gauche ayant envie de fumer des pets peinars mais surtout des geeks antiféministes mal dans leur peau (des «*incels*»), des semi-mafieux proxénètes, des trumpistes virant qanonistes, des climatosceptiques, des complotistes du Covid-19 et de tout ce qui est «complotable», pourvu qu'on ne pense pas comme la doxa officielle.



Le Liberland, un bout de nature. ©Liberland

Malgré les errements et les échecs, le Liberland ne devenant jamais une réalité concrète en partie à cause des gardes-côtes croates qui empêchent d'accéder aux îles, le projet va continuer d'attirer, et encore aujourd'hui, des candidats. Les deux auteurs racontent avec force détails comment Vit Jedlicka, président autoproclamé et permanent, va capitaliser sur cette idée pour parcourir le monde et répandre la bonne parole, profitant de levées de fonds auprès de fans naïfs. D'un côté, le récit est inquiétant : de l'assaut du Capitole à ces îles sableuses, on sent que ce sont les mêmes, qui se rêvent plus importants que les autres, veulent se passer de tout dans le plus parfait égoïsme, et attendent avec impatience la chute des Etats et le chaos général. Le livre est aussi rassurant : en sept ans, le Liberland, comme d'autres projets libertariens, est resté du vent, dilapidant de l'argent, brûlant des péniches, brisant des rêves. Ses créateurs voulaient faire l'histoire, et ils ne sont que ridicules.

Quentin Girard

Propos recueillis dans Libération - L'édition du samedi 29 janvier 2022

QUESTIONS

1. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
A. Le territoire du Liberland est situé dans une région touristique. Justification :		

2. D'après l'article, la principale caractéristique des libertariens est de :

- Vivre sans les lois des Etats ordinaires
- Imaginer un Etat de style fantaisiste
- Créer des nouveaux Etats dans des terres inhabitées

3. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
B. Avant de fonder le Liberland, Jedlicka était actif en politique. Justification :		

4. Qu'est-ce qu'une « terra nullius » ?

- Une région où personne n'habite
- Une partie du monde qui n'appartient à aucun pays officiellement
- Un sujet de discorde entre plusieurs pays

5. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
C. L'initiative de fonder le Liberland a été reçue avec enthousiasme par les populations environnantes. Justification :		

- 6.** Quelle phrase concernant les journalistes français , Thomas Demeillers et Grégoire Osoha, n'est PAS correcte ?
- Ils sont très intéressés par cette partie du monde
 - Ils ont écrit un livre documentant le Liberland
 - Ils ont suivi la fondation du Liberland depuis le début
- 7.** D'après l'article, parmi la majorité des personnes que le Liberland attire, on trouve : (Plusieurs réponses possibles)
- Des partisans de l'idéologie de Donald Trump
 - Des écologistes qui fument du tabac
 - Des théoriciens du complot
 - Des parrains de la mafia
 - Des gens victimes d'arnaques à la cryptomonnaie
- 8.** Pour quelle raison le Liberland a-t-il tant de mal à vraiment exister, d'après l'article ?
- Le manque de pays reconnaissant son existence
 - Les difficultés à se rendre sur son territoire auto-proclamé
 - Le trop petit nombre de personnes intéressées par le projet
 - Les conditions de vie de son président
- 9.** Quelle méthode de financement de son projet le Liberland utilise-t-il ?
- La capitalisation du nombre de fans sur les réseaux sociaux du monde
 - L'enrichissement grâce aux Bitcoins
 - Le financement participatif
- 10.** Qu'apporte le livre de Timothée Demeillers et Grégoire Osoha sur le Liberland ?
- Il donne un maximum d'informations utiles sur cette micro-nation
 - Il identifie ces personnes avides de chaos et d'égoïsme
 - Il ridiculise les libertariens et leurs idéaux
 - Il rappelle que rien de concret n'a été réalisé
- 11.** Quel est le ton de l'auteur de l'article ?
- moqueur
 - neutre
 - engagé

